

Ministre de l'enseignement
supérieur et de la recherche
scientifique



Université
Alassane Ouattara

Université Alassane Ouattara
Bouaké

Département d'Histoire
Niveau Licence 2

République de Côte d'Ivoire



Union-Discipline-Travail
Année académique 2014-2015

EXPOSE SUR RELIGION ET CROYANCE EN GRECE ANTIQUE

THEME

Les mythes dans la religion en Grèce antique

Exposé présenté par :

Kouassi Yao Cyrus

Kouassi Yao Riflard

Koubati Bahassou Adèle

Kui Doley Wilfried

Léon Soho Edgar

Bakayoko Bintou Yasmine

Enseignant

Dr Kamara

SOMMAIRE

Introduction

- I- Les mythes dans la Grèce antique
 - 1- Définition
 - 2- Les différents mythes

- II- Pratique religieuse dans la Grèce antique
 - 1- Le mode d'adoration
 - 2- Les lieux de culte

Conclusion

Page annexe

Bibliographie

Introduction

La Grèce antique est espace situe entre l'Asie et l'Europe actuel. Elle était composée de cités indépendantes qui l'animaient. Pendant la période antique, les grecs ont développé une civilisation qui s'articule autour d'un ensemble de croyances et des pratiques ayant pour objet les rapports de l'homme avec les divinités ou le sacré. Cette croyance grecque dont les caractéristiques fondamentales sont le polythéisme et l'anthropomorphisme, semble avoir une bonne liaison avec le mythe qui, désignent des légendes, récits populaire ou littéraires mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires dans lesquelles sont transposée des événements historiques réels ou souhaités. Au vu de cela nous posons notre problématique qui est la suivante : Quelle est la place du mythe dans la religion en Grèce antique ? Cette problématique fera l'objet d'une étude approfondit dans notre travail. A cet effet, nous tenterons de montrer d'abord les différents mythes relatifs aux dieux et aux héros dans la Grèce antique pour ensuite nous appesantir sur les pratiques et rites de cette religion.

I- Les mythes dans la Grèce antique

1- Définition

Le mot mythe de son étymologie mythus ou muthos en grec se définit selon le grand Robert de la langue française comme étant un récit fabuleux, le plus souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnés sous une forme symbolique des forces de nature, des aspects de génie ou de la condition de l'humanité. Elle est aussi une pure construction de l'esprit, invention sans rapport avec la réalité.

La mythologie grecque quant à elle représente l'ensemble des légendes qui concernent les dieux et les héros auxquels croyaient les Grecs de l'Antiquité.

2- Les différents mythes

a- Les mythes relatifs aux dieux

Les Grecs croyaient en de très nombreux dieux. On dit donc qu'ils étaient polythéistes. Ces dieux avaient une apparence humaine, même s'ils peuvent se métamorphoser en animaux ou en nuages. Ils étaient immortels et parcouraient le monde, se mêlant à la vie des humains. Ils pouvaient les aider ou créer des obstacles dans leur vie. Ils faisaient donc le bien ou le mal selon leur caractère et leur humeur.

Chez les Grecs anciens, il existait pour tous les aspects de la nature des dieux : la mer, les lacs, les forêts, les vents, les terres cultivées, le blé, la vigne et autre. Ils croyaient que les dieux vivaient sur le mont Olympe, situé dans la région de la Grèce appelée Thessalie. Cependant, ils pouvaient parcourir le monde. Hadès, le dieu des morts est le seul dieu important à ne jamais être allé sur l'Olympe. Il habitait selon les Grecs, un palais sous terre dans les enfers.

Hormis Hadès qui régnait sur les enfers, les principaux dieux étaient au nombre de douze. On les appelait « les dieux Olympiens » et le plus important

était Zeus, dieu des cieux et maître des autres dieux. Les autres dieux étaient soit ses frères et sœur ou ses enfants. Ce sont :

- Héra, la déesse du mariage
- Héphestos, le dieu du feu
- Athéna, la déesse de la guerre et de la sagesse
- Apollon, le dieu de la lumière du soleil
- Artémis, la déesse de la chasse
- Aphrodite, la déesse de l'amour et de la beauté
- Hestia, la déesse du foyer
- Déméter, la déesse de la fertilité et des terres cultivées
- Poséidon, le dieu de la mer
- Hermès, le messager des dieux

A côté des douze dieux, il existait de très nombreux autres dieux comme

- Dionysos le dieu de la vigne et du vin
- Eole, le dieu des vents
- Amphitrite la déesse de la... ou encore les muses qui étaient les neuf déesses de l'inspiration poétique et musicale.

Les grecs croyaient aussi à de petites divinités comme les nymphes qui sont des esprits qui habitent les arbres, les forêts ou les sources.

a.1- Description de quelques dieux

Zeus, est le dieu suprême dans la mythologie grecque. Fils de Cronos et de Rhéa, marié à sa sœur Héra, il a engendré, avec cette déesse et avec d'autres, plusieurs dieux et déesses et, avec des mortelles, de nombreux héros. La théogonie la plus consistante est celle d'Hésiode. Zeus, maître de la destinée, est parfois représenté ou décrit avec une balance où s'estime le sort octroyé à chacun. En dépit de ceux qu'il aimerait favoriser, même si les péripéties peuvent en être modifiées, il ne

change pas le destin mais le réalise¹⁹. Il a reçu, au cours du partage du monde, la sphère céleste, la partie la plus considérable, la plus imposante et la plus mystérieuse aux yeux du genre humain. Le Ciel est un poste privilégié : Zeus observe les actions des hommes, peut intervenir et les corriger. Hésiode écrivait : « L'œil de Zeus voit tout, connaît tout ». Ce domaine inaccessible aux hommes va paradoxalement le rapprocher d'eux.

- **Héra**, est la déesse du Mariage et la protectrice des femmes mariées de la mythologie grecque, et l'épouse de Zeus. Dans la mythologie romaine, son nom est Junon.

Elle est la fille de Cronos et Rhéa. Elle est aussi la sœur et l'épouse du roi des dieux, Zeus. Ensemble ils ont quatre enfants : Arès, le dieu de la Guerre, Héphestos, le dieu du Feu, Hébé, la déesse de la Jeunesse et Ilithye, la déesse de la Santé.

Héra est célèbre pour son caractère jaloux et coléreux. En effet, elle ne supporte pas les nombreuses infidélités de son mari avec des déesses, des nymphes, mais aussi avec des mortelles. Elle n'hésite pas à punir de manière cruelle celles avec qui Zeus a eu une aventure. Elle s'acharne également contre Héraclès, le fils que Zeus a eu avec Alcmène.

Comme elle est la reine des dieux, elle est représentée dans les sculptures avec un sceptre et un diadème. Le paon est l'animal qui lui est associé. Elle est surtout vénérée à Argos, une ville du centre de la Grèce.

- **Athéna**, est la déesse de la Guerre dans la mythologie grecque. Dans la mythologie romaine, son nom est Minerve.

On dit aussi que c'est la déesse de la Sagesse, car elle est toujours juste et raisonnable. C'est pour cela qu'elle est très respectée par les Grecs et que les dieux lui demandent parfois conseil.

Athéna est la fille de Zeus avec sa première femme, Métis. Sa naissance est une étrange histoire. En effet, Zeus a avalé Métis enceinte, car il croyait que l'enfant qu'elle portait dans son ventre représentait un grand danger pour lui. Souffrant quelque temps après d'un violent mal de tête, il a demandé à Héphestos de lui fendre le crâne, et Athéna est sortie de sa tête.

- **Poséidon**, est le dieu de la Mer de la mythologie grecque. Dans la mythologie romaine, son nom est Neptune.

Poséidon est un des fils de Cronos et Rhéa. Il a reçu les mers comme royaume quand l'Univers a été partagé entre lui et ses deux frères, Zeus et Hadès (Zeus est devenu le roi du Ciel, et Hadès celui des Enfers). Il vit dans un palais au fond des mers et se déplace sur un char tiré par des créatures fantastiques mi-poissons, mi-chevaux. Il est capable de déclencher de terribles tempêtes lorsqu'il se met en colère, c'est pourquoi il est craint par les marins. Il punit aussi très durement ceux qui l'ont offensé.

Poséidon a pour épouse Amphitrite, la déesse de la Mer. Avec elle, il a un fils, Triton. Mais ce n'est pas un époux très fidèle. De ses amours avec d'autres femmes naît le dieu des Vents, Éole, ainsi que toutes sortes de monstres tel le Cyclope Polyphème.

Dans les sculptures, Poséidon est représenté avec une barbe, et tenant un trident dans la main. Il est surtout vénéré dans la ville de Corinthe, où ont lieu tous les deux ans en son honneur des jeux appelés jeux Isthmiens.

- Aphrodite est la déesse de l'Amour et de la Beauté dans la mythologie grecque. Dans la mythologie romaine, son nom est Vénus.

Aphrodite est la fille de Zeus et de Dioné. Mais, selon une autre croyance, elle est sortie de l'écume de la mer. Elle est mariée à Héphestos, le dieu du Feu et des Forgerons, mais elle commet de nombreuses infidélités à son mari. Un de ses amants est Arès, le dieu de la Guerre. Avec lui elle a trois enfants : Éros, Antéros et Harmonie.

Aphrodite a le pouvoir d'agir, en bien ou en mal, sur les amours des dieux et des mortels. Pour remercier le prince de Troie Pâris de l'avoir désignée comme étant la plus belle des déesses, elle lui offre d'être aimé par la plus belle femme du monde, Hélène, l'épouse du roi de Sparte. C'est à cause de cela que la célèbre guerre de Troie est déclenchée.

Aphrodite se déplace sur un char tiré par des colombes. Dans les sculptures, elle est représentée comme une belle jeune femme, souvent nue.

b- Les mythes relatifs aux héros

En plus de l'adoration que les grecs consacraient aux dieux, ils vénéraient aussi des héros, qui avaient des qualités exceptionnelles et réalisaient de nombreux exploits. Ils étaient des demi-dieux comme Héraclès, fils de Zeus et d'une mortelle, soit des mortels ayant réalisé des faits marquants comme.....

Les héros représentaient le rayonnement de la civilisation grecque.

b.1- Description relative à quelques héros

- Ulysse est l'un des plus grands héros de la mythologie grecque. Il est connu pour ses nombreux exploits, son intelligence, sa ruse et son courage. Son histoire est racontée dans l'*Iliade* et l'*Odyssée*, deux récits écrits par Homère, un célèbre poète de l'Antiquité grecque.

Ulysse est le roi de l'île d'Ithaque. Son père s'appelle Laërte et sa mère Anticlée. Avec son épouse Pénélope, il a un fils qui porte le nom de Télémaque. Lorsque la guerre de Troie s'engage, Ulysse se joint aux autres rois grecs pour attaquer la ville de Troie. Une fois la guerre terminée, dix ans plus tard, il rembarque pour rentrer dans son royaume.

- Héraclès est l'un des plus grands héros de la mythologie grecque. Dans la mythologie romaine, son nom est Hercule.

C'est un demi-dieu : il est le fils de Zeus et de la mortelle Alcmène. Il est célèbre pour sa force phénoménale. Quelques jours après sa naissance, il étouffe à mains nues deux serpents.

Héraclès est persécuté toute sa vie par Héra, la sœur et l'épouse de Zeus. Héra déclenche chez lui une crise de folie, au cours de laquelle il tue sa femme, Mégara, et ses enfants. Quand il revient à lui, il est désespéré, rongé par le remords. Un oracle lui révèle que pour racheter sa faute, il doit se mettre au service de son cousin Eurysthée, roi de Mycènes. Celui-ci, conseillé par Héra, confie à Héraclès douze tâches extrêmement difficiles : ce sont les douze travaux d'Héraclès. Il les réussit tous grâce à sa force peu commune et à sa grande ruse.

Après ces douze travaux, Héraclès est libre de reprendre sa vie, mais il continue à réaliser des exploits. Il meurt en enfilant un jour une tunique empoisonnée. Les dieux le transportent alors sur l'Olympe et lui donnent l'immortalité.

II- Pratique religieuse dans la Grèce antique

1- Le mode d'adoration

La vie religieuse en Grèce antique se présentait dans chaque cité des temples pour un ou plusieurs dieux. Leur culte était dirigé par des prêtres et des animaux étaient souvent sacrifiés aux dieux. Dans chaque temple mais aussi dans chaque maison, un feu sacré était entretenu. Ce feu était consacré la déesse Hestia, la déesse du foyer comme dit plu haut.

Dans la pratique religieuse, les Grecs s'adonnaient à trios grands rites qui sont les prières, les offrandes et les sacrifices.

- Les prières

La prière requiert avant tout la pureté, c'est-à-dire une certaine propreté (un lavage de mains s'impose), une apparence vestimentaire décente et l'absence de l'état de souillure. De même, le respect du rituel s'impose. En règle générale, on prie avant toute action rituelle. La prière peut être une demande précise ou un simple appel à la divinité ; quoi qu'il en soit, elle n'est jamais silencieuse : les mots, prononcés à haute voix hautes, comptent ; dire seulement dieu est en soi une forme d'invocation. L'on prie debout pour se rapprocher de l'Olympe, main droite levée (parfois les deux) et paume dirigé vers les dieux (ciel, statue). On se prosterne, quoique plus rarement, pour appeler les dieux chthoniens ; dans le cas des dieux de la terre, l'on peut aussi frapper le sol. S'agenouiller pour prier, en revanche, passe pour une superstition. A titre d'exemple, le cyclope Polyphème tend les mains au ciel, mais Homère ne dit nulle part qu'il est agenouillé pour adresser sa prière à Poséidon.

La demande peut sortir aussi de la malédiction, celle d'un ennemie ou de soi-même lorsqu'on prête serment (on se maudit par avance au cas ou l'on en viendrait à ne pas respecter sa parole ; jurer sur le Styx est la forme du serment de nature religieuse la plus puissante) ; on la nomme dans ce cas l'ἄρα (prononcez et écrivez « arà »).

- Les offrandes

Les philosophes péripatéticiens Théophraste expliquent que le sacrifice ordinaire des pauvres est un mélange de farine, de vin et d'huile qu'ils appellent « thulema » et dans son éthopée *Les Caractères*, il démontre par l'ostentation d'un trophée combien le sacrifice de bœuf est onéreux et peu accessible. Hérondas rappelle également le coût du sacrifice de bovins c'est Mimïambes lorsque kokkalé s'excuse de sacrifier un coq à Asclépios au lieu d'une génisse. Les offrandes peuvent être vue à la manière romaine du *do ut des* comme une forme de marchandage. La plus part du temps, cependant, les offrandes sont désintéressées, ou de simple marque de reconnaissance.

- Les sacrifices

Ceux-ci constituent la forme la plus technique. On pourrait décrire le sacrifice, ou *thysia* (d'un radical signifiant fumée), comme une offrande, à la différence que tout ou partie de ce que l'on consacre aux dieux est détruit et que la partie restante, le cas échéant, peut être consommé par les hommes. Les sacrifices peuvent être sanglants ou non (dans ce dernier cas, l'on sacrifie des plantes, de la nourriture). Le feu en est composante essentielle, surtout dans les sacrifices sanglants : les dieux, en effet se nourrissent des fumées sacrificielles, qu'ils doivent monter jusqu'à l'olympé. C'est justement le sujet des oiseaux d'Aristophane : ceci, ligés contre les dieux, les empêchent de se nourrir en bloquant les fumées sacrificielles.

2- Les lieux de culte

La vie religieuse en Grèce antique se manifestait en trois endroits principaux. C'est le cas du cercle familial, la cité et enfin le sanctuaire.

- Le cercle royal

Il s'articulait autour de la famille où le père faisait office de prêtre. Celui-ci dirigeait les prières et les cérémonies autour d'un feu qui ne s'éteignait jamais. Le

père s'adressait à Zeus pour lui demander protection. Lorsqu'un nouveau né entrerait dans la famille, il était considéré comme un intrus jusqu'à ce qu'il soit présenté par le père au dieu du feu.

- La cité

La cité représentait le cadre d'expression d'unité morale des habitants de la même cité. Elle était le cadre popiste pour la vénération des héros ayant marqués la vie de la cité.

- Le sanctuaire

Les sanctuaires étaient très importants dans la vie religieuse en Grèce antique

Un **sanctuaire grec** est un espace sacré du monde grec antique. Avant tout un lieu de culte, un sanctuaire comporte comme élément essentiel l'autel où se pratique le rite principal du culte. Il existe différents types de sanctuaires, les plus connus sont les sanctuaires pan-helléniques, sanctuaire de toute la gréséité, les principaux sont Delphes, Olympie, Délos...; on y pratique pour les cinq principaux d'entre eux les jeux pan-helléniques (Olympique pour Olympie). On y vient de toute la Grèce, ce sont des sanctuaires très importants, qui ont leur propre administration. Ensuite viennent les sanctuaires *Poliade*, c'est-à-dire le sanctuaire dans une cité de la divinité protectrice de celle-ci. Puis il existe d'autres sanctuaires plus petits mais non négligeables ; urbain, sanctuaire de quartier, parfois à la limite de l'agglomération, ou bien en campagne, ou encore dans les limites, les *eschatia*.

Conclusion

Suite a l'analyse de ce sujet nous retenons que la mythologie grec est constitue de plusieurs mythes. Nous avons les mythes relatifs aux grands dieux dans l'antiquité grecque, qui nous entretient sur la caractéristique fondamentale de ces divinités ainsi que le nombre de ces grands dieux que compte la religion en Grèce antique. Nous avons également évoqué les mythes relatifs aux héros pour dépeindre les exploits réalisés par ces derniers pendant la période antique. Ensuite nous avons aborde a travers cette mythologie, les rites et pratiques religieuses qui sont des éléments clés de cette religion. Les prières, les offrandes, les sacrifices sont tant de rites qui rapprochent les grecs de leurs divinités. Concernant la place de ces mythes dans la religion grec nous pouvons dire qu'ils ont a été le socle de cette religion. En d autres termes les mythes ont été les géniteurs de la religion dans la Grèce antique, car ils nous ont entretenu sur l origine de ces dieux et des rites et pratique religieux qui constituaient cette religion.

**PRESENTATION IMAGEE DE QUELQUES DIEUX ET HEROS (VOIR
PAGE ANNEXE)**

BIBLIOGRAPHIE

Marcel detienne et Jean-pierre vernant, La cuisine du sacrifice en pays grèc,
« Bibliothèque des histoires »
Gallimard, paris, 1979, 344.p

http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_grecque_antique#Bibliographie

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Zeus>

Microsoft encarta 2009

Quelques dieux



Zeus sur son trône



Artémis



Athéna



Héra



Aphrodite



Apollon



Perséphone



Poséidon

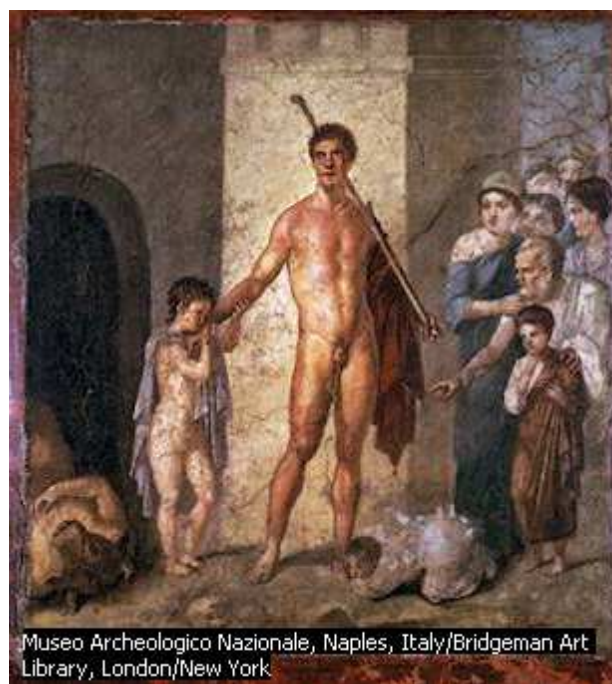


La colline de l'Aréopage,
Consacrée à Arès

Quelques héros



Ulysse et Pénélope



Thésée vainqueur du Minotaure